

Petite friture et gros poissons

(7 février 2010, 5^{ème} dimanche, année C, Luc 5, 1-11)

Les marseillais vous diront : « Ce n'est pas comme sur le Vieux Port où tous les matins les pêcheurs vendent leur poisson à la criée : ils déballent, rabattent le client et avant que le soleil ne leur chauffe trop la tête, ils vendent petite friture et gros poissons pris pendant la nuit. Avec leur argent en poche, ils peuvent ensuite aller prendre un bon pastis et faire la sieste ! » Car, en effet, pour Simon et ses amis, c'est tout le contraire : les filets sont vides... et il faut tout de même nourrir les familles.

C'est à ce moment précis qu'intervient Jésus pour aider ces pêcheurs dépités. Il leur redonne espoir et leur montre qu'obéir à sa parole et lui faire confiance remplira leurs filets. Bien qu'à priori il ne connaisse rien à la pêche, Jésus arrive à mobiliser Simon et ses amis, et ils repartent jeter leurs filets en eaux peu profondes pour attraper de la petite friture, comme plus loin des berges, dans le tréfonds du lac, pour prendre de plus gros poissons.

Il en est de même pour nous, le Christ nous engage à aller à la rencontre de notre prochain, que ce soit nos amis ou notre famille tout près de nous, près de la berge, ou bien de ceux qui sont plus loin de nous et qui, comme au fond d'un lac, se sont enfoncés dans les profondeurs de leur misère humaine sans espoir de voir le soleil briller pour eux.

Le naturaliste genevois Charles Bonnet* disait : « Les poissons forment un peuple de muets. » C'est bien vrai et c'est donc à nous de redonner parole à ceux que nous rencontrons. Obéissons à Jésus, faisons lui confiance et jetons nos filets en annonçant autour de nous la Parole du Christ pour pouvoir embrasser tous ceux qui auront répondu à notre appel, et serrer contre nous ceux qui auront été touchés par ce message de paix et d'amour que nous a transmis le Seigneur.

Pêcheurs d'hommes, n'attendez plus ! Jetez vos filets ! Remplissez vos barques et ramenez sur le rivage ceux qui ont besoin d'amour.

Bernard Vollerin

*Charles Bonnet (1720-1793), « Contemplation de la Nature », 1764.

Evangelio de Jesús Christ según san Lucas (5, 1-11)

Un día, Jesús se encontraba en la orilla del lago de Génésareth; la multitud se apretaba a su alrededor para escuchar la palabra de Dios.

Él vio dos barcas amarradas a la orilla del lago; los pescadores habían descendido y lavaban sus redes.

Jesús montó en una de las barcas, que pertenecía a Simón, y le pidió que se alejara un poco de la orilla. Entonces se sentó y, desde la barca, enseñaba a la multitud.

Cuando terminó de hablar, le dijo a Simón: « Avanza al largo, y echa las redes para pescar. »

Simón le respondió: « Maestro, nosotros hemos trabajado toda la noche sin nada; pero, según tu orden, voy a echar las redes. »

Ellos echaron las redes, y pescaron tanta cantidad de peces que sus redes se rasgaron.

Entonces les pidió a sus compañeros de la otra barca que vinieran a ayudarlos. Ellos vinieron, y ellos llenaron las dos barcas, hasta el punto que se hundían.

A esta vista, Simón-Pedro cayó a los pies de Jesús, diciendo: « Señor, alejate de mí, porque soy un hombre pecador. »

Entonces, en efecto, él se levantó, y se acercó a él y a los que estaban con él, delante de la cantidad de peces que ellos habían pescado;

y también de Jacobo y Juan, hijos de Zebedeo, sus compañeros. Jesús dijo a Simón: « No tengas miedo, ahora en adelante pescarás hombres que tú tomarás. »

Entonces ellos trajeron las barcas a la orilla y, dejando todo, ellos lo siguieron.